Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 1 (1999)

Artikel: Quand les Celtes sont à la fête
Autor: Buchiller, Carmen
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-388986

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Carmen Buchiller

Quand les Celtes sont à la fête

Lors de la première campagne de fouille de 1995 sur le site bullois, les archéologues ont été abordés par les organisateurs du comptoir gruérien qui se demandaient comment ils pourraient dresser les tentes de l'édition 97 alors que nous occupions le terrain: c'est à ce moment que l'on proposa au Service archéologique de participer à la manifestation. On allait mettre une portion du tumulus sous tente pour dix jours! C'est ainsi que grâce à cette captivante aventure, les Gruériens de 1997 ont côtoyé les restes de leurs ancêtres vieux de quelque 3000 ans.
Nous allions donc dégager les trois quarts du tertre durant les semaines précédant la manifestation, ne conservant que le quadrant le plus prometteur pour la fouille en direct, celui dans lequel nous espérions trouver la sépulture centrale du tumulus. Dès le mois d'août, le paisible monde des fouilleurs, résonnant du cliquetis des truelles, fut bientôt englobé dans la fourmilière d'installation des gigantesques cantines éphémères.

Les contraintes rencontrées dans ces circonstances de fouille si particulières furent en tout point comparables à celles auxquelles est soumis un chantier de fouille urbaine où se côtoient différents corps de métier, avec différents objectifs qui, avec un peu de compréhension et d'intérêt mutuel ne sont après tout pas toujours si contradictoires que cela...

Le stand du Service archéologique

Les activités de l'archéologue de terrain sont méconnues du grand public? Qu'à cela ne tienne! Dessinateurs, fouilleurs et photographes ont tenu à montrer leur méthode de travail minutieuse, à faire partager aux visiteurs la patience, le quasi recueillement qu'impose le moment privilégié du dégagement d'une céramique ou des restes osseux d'un Celte incinéré là, à la Condémine, malgré la rumeur de la foule et les harangues des bonimenteurs se mêlant au ronronnement de nos aspirateurs. Impassibles, nous avons dégagé, dessiné, photographié, prélevé, consolidé et inventorié les secrets que la terre argileuse voulait bien nous livrer. Et la découverte a été à l'aune de nos espérances.
Depuis tant d'années nous rêvions de retrouver, intacte, la sépulture centrale d'un tumulus et l'émotion fut à son comble un certain vendredi 24 octobre 1997 lorsque nous soulevâmes, à l'heure de l'apéritif, les deux dalles de molasse qui protégeaient la sépulture.

Ce n'est que loin du brouhaha et des derniers confettis que les trois précieuses céramiques qui accompagnaient l'incinération furent délicatement plâtrées sur place afin d'être dégagées et restaurées en laboratoire.
Même lorsque dans la stratigraphie aucun dérangement ne peut être mis en évidence pour nous apprendre qu'une tombe aurait subi, par exemple, un pillage postérieur à son installation, l'archéologue ne peut être certain de retrouver des structures ou du matériel en bon état, susceptibles d'interpeller avec assez de force le spectateur d'une foire commerciale: nous avons en effet plus souvent affaire sous nos latitudes à des tessons érodés et éparpillés qu'à des vases complets! C'est pourquoi nous avons souhaité accompagner la fouille en direct du site d'autres éléments qui, de manières différentes, solliciteraient l'attention du passant. Sur notre stand – où fut organisé un concours d'observation pour les plus jeunes –, ont été exposés des objets archéologiques restaurés: urne en terre cuite et rivet de bronze découverts en 1995 sur ce même chantier, magnifique ensemble de vases mis au jour dans le village voisin de Vuadens. Des illustrations présentaient les tumuli répertoriés et fouillés du canton de Fribourg.
Mais pour rendre l'archéologie encore plus proche de l'homme de la fin du XXe siècle, une borne interactive fut installée, permettant aux visiteurs de découvrir le passé archéologique des communes du district de la Gruyère; en cliquant sur l'écran tactile de l'ordinateur, une suite de textes, de photos et de dessins montrait tout ce que la région compte de richesses archéologiques.

Pour mieux comprendre la fonction d'un tumulus, un CD-ROM[1] emmenait les spectateurs au pays des Celtes en leur permettant notamment de visiter virtuellement une tombe reconstituée.

La journée d'honneur de l'archéologie permit d'offrir aux visiteurs quelques démonstrations d'archéologie expérimentale et de les convaincre qu'il n'est pas sorcier de faire du feu sans allumette ou de réaliser une cordelette à la façon des Néolithiques; les fins palais eurent ce jour-là l'occasion de déguster de l'hydromel, boisson des Celtes par excellence.
Pouvait-on rêver, pour l'archéologie, d'un rapprochement plus direct avec ces 100000 visiteurs qui, indifférents ou passionnés, avaient peine à croire qu'ils n'avaient pas sous les yeux une reconstitution digne de Disneyworld dans laquelle, après avoir soigneusement enfoui silex, tessons et esquilles calcinés, une poignée d'Indiana Jones jouait les chercheurs de trésors?...
Durant ces dix jours, ce fut un privilège pour les archéologues que de partager avec les Gruériennes et les Gruériens la richesse du patrimoine qui gît sous leurs pieds et l'accueil que nous réserva le public nous encourage à poursuivre l'enrichissant dialogue entamé au fil de cette expérience peu commune.

1 Ce document a été réalisé avec le Centre fribourgeois de Documentation Pédagogique, le Musée Schwab de Bienne et le Centre Informatique Handicap de Villars-sur-Glâne.